

Super Bowl et air guitar : le mea culpa des Red Hot Chili Peppers

Le Monde.fr | 05.02.2014 à 19h48 • Mis à jour le 05.02.2014 à 20h42



Le doute planait, le bassiste des Red Hot Chili Peppers a avoué : le groupe américain a fait semblant de jouer au Super Bowl dimanche soir. Et au passage « déçu » certains de ses fans. Michael « Flea » Balzary, le bassiste du groupe, s'en explique dans une lettre publiée mardi sur [leur site officiel](#).

« Quand la NFL et Bruno [Mars] nous ont demandé de jouer Give it Away au Super Bowl, il nous a clairement été dit que les voix seraient en live, mais que basse, batterie et guitares seraient préenregistrées », écrit Flea. S'ensuit une justification longuement argumentée de cet « écart » exceptionnel du groupe.

JOUER EST « SACRÉ »

Le bassiste explique que le groupe avait tout à fait compris et accepté cette condition de l'organisation, qui permet d'éviter les risques du direct pour ce show hors-normes, alors même que *« la scène est montée en seulement quelques minutes »* au milieu du stade. Pour rappel, le Super Bowl, c'est la rencontre sportive de l'année aux Etats-Unis, qui clôt la saison de la NFL (National Football League), mais c'est aussi le concert le plus regardé à la télévision, à la mi-temps de la finale.

Les Red Hot Chili Peppers s'étaient pourtant jurés de ne jamais le faire. *« La dernière fois que nous l'avions fait (ou essayé de le faire), c'était à la fin des années 1980 : nous avons été virés du show télé britannique "Top of the Pops" parce que nous avons refusé de le faire correctement. »* Lui-même, par provocation, avait alors *« joué de la basse avec [sa] chaussure »*, raconte-t-il.

Il réaffirme que pour le groupe, jouer est quelque chose de *« sacré »*. *« Toute personne nous ayant vus en concert (...) sait que nous jouons avec notre cœur, que nous improvisons, que nous prenons des risques musicaux et suons du sang à chaque concert. [...] Cela fait 31 ans que nous le faisons. »*

« L'ESPRIT » ÉTAIT LÀ

Le bassiste concède que la proposition du Super Bowl les a *« plongés dans la confusion »*. Mais après avoir *« longuement »* pesé le pour et le contre, et même *« consulté de nombreux musiciens pour qui nous avons beaucoup de respect »*, *« nous nous sommes décidés : c'était quelque chose de surréaliste, d'un peu fou qui n'arrive qu'une fois dans la vie, et nous avons pris le parti de nous amuser. »* Le contexte sportif

a aussi pesé dans la balance : « *Nous, les Red Hot Chili Peppers, nous aimons tous beaucoup le football.* »

Le musicien rappelle au passage que le chanteur du groupe, Anthony Kiedis, n'était pas en play-back, et que « *bien sûr, nous avons joué chaque note enregistrée spécialement pour le concert* ». Techniquement, il précise aussi qu'ils ont joué sur l'enregistrement, seulement, leurs instruments étaient débranchés. Dans ces conditions, il estime qu'ils étaient donc malgré tout en mesure d'« *apporter l'esprit et la liberté de [leur] performance* ». Et de conclure que « *si c'était à refaire, [il] ne changera[t] rien* ».

Le show a enregistré la meilleure audience historique pour cette partie de l'événement, avec 115,3 millions de téléspectateurs américains (les chiffres ont été revus à la hausse depuis les premières estimations). C'est mieux que les 114 millions pour Madonna en 2012 et les 110 millions de Beyoncé en 2013. Des shows où non seulement la musique était préenregistrée, mais où la question du play-back s'est aussi largement posée. Sans mea culpa.